

CULTE DU DIMANCHE 24 JANVIER 2021

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

LE SAUVEUR DES NATIONS

Alors on viendra de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés de Dieu nous célébrons ce jour le 3e dimanche après l'épiphanie.

Nous sommes tous là, paroissiens habituels ou passants, nous sommes venus en quête de Lumière, la Lumière véritable, celle issue du Père, pour éclairer ceux qui sont assis à l'ombre de la mort. Christ est l'Etoile brillante du matin, la Lumière sans crépuscule, qui conduit à la Maison du Père.

En son Nom béni éternellement je vous souhaite la bienvenue en ce Lieu Saint, le Lieu de la présence de Dieu. Je vous accueille dans la joie des rachetés de Dieu que nous sommes, et que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données de la Dieu le Père, de Jésus-Christ le Fils du Père, et de l'Esprit Saint notre Consolateur, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Veuillez-vous lever, ensemble, faisons monter vers le Père des miséricordes, le cri de notre adoration et de notre prière.

ADORATION : PSAUME 86 : 1-13

Louez le Seigneur, vous tous les peuples ! Célébrez-le, tous les pays. Alléluia !

Seigneur, prête l'oreille, exauce-moi ! Car je suis malheureux et indigent. Garde mon âme, car je suis pieux ! Mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi ! Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour. Réjouis l'âme de ton serviteur, car à toi, Seigneur, j'élève mon âme. Car tu es bon, Seigneur, tu pardones, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.

Seigneur, prête l'oreille à ma prière, sois attentif à la voix de mes supplications ! Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exautes. Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres. Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton Nom. Car tu es grand, et tu opères des prodiges. Toi seul, tu es Dieu.

Enseigne-moi tes voies, ô Seigneur ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton Nom. Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton Nom à perpétuité. Car ta bonté est grande envers moi, et tu délivres mon âme du séjour profond des morts. Louez le Seigneur !

Carnet

2

Comment ne pas te louer

PRIÈRE DE LOUANGE

O Dieu et Seigneur, Lumière de tout cœur qui te voit, vie de toute âme qui t'aime, et force de tout esprit qui te cherche, accorde-nous de persévérer fidèlement dans ton saint amour. Sois la joie de notre cœur, prends-le tout entier pour toi et demeures-y pour toujours.

Nous te prions d'élargir la maison de nos âmes, trop petite pour toi, afin que tu puisses y pénétrer. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

LOI DE DIEU

Écoutons la volonté de Dieu :

Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous-nous trompons, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous laver de toute iniquité. Prions le Seigneur !

PRIÈRE D'HUMILIATION

Dieu tout-puissant, Père des miséricordes, nous confessons que nous avons péché contre toi et contre notre prochain. Nous avons accompli nos désirs coupables et égoïstes, et nous avons délibérément ignoré ta sainte volonté. Nous t'avons offensé par nos pensées, nos paroles et nos actes. Nous n'avons pas agi par amour envers les hommes. Nos fautes te sont connues.

Aie pitié de nous, Seigneur. Pardonne-nous à cause du sacrifice de notre Sauveur. C'est notre prière en son Nom. Amen !

CANTIQUE (assis)	420	Tel que je suis
------------------	-----	-----------------

DECLARATION DU PARDON

Écoutons la réponse du Seigneur à notre prière

L'Eternel parle et dit : "Mes bontés ne sont pas épuisées, mes compassions ne sont pas achevées. Elles se renouvellent chaque matin. Car inlassable est ma fidélité"

Fondé sur cette parole digne d'être reçue avec entière confiance, j'annonce le pardon de Dieu, et j'atteste la rémission de vos péchés en Jésus-Christ. Amen !

Et toi, va dans la joie, car tu es aimé de Dieu, tu es racheté de Dieu !

Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu, chantons ensemble sa miséricorde et son amour pour nous, en Jésus-Christ :

CANTIQUE (debout)	748	Le Seigneur seul est ma lumière
-------------------	-----	---------------------------------

CONFESSION DE FOI

Confessons notre foi chrétienne, telle qu'elle apparaît à l'écran :

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est venu parmi nous, Il est mort sur la croix, Il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, Il est avec nous.

Je crois en l'Esprit Saint, qui nous rassemble dans l'Eglise et qui nous fait vivre. Amen !

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis en ta présence, pour nous révéler ton amour et nous soumettre à ta sainte volonté. Fais taire en nous toute autre voix que la tienne.

Notre Dieu et notre Père en Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, de peur que nous ne trouvions notre condamnation dans ta Parole, entendue sans être reçue, connue sans être aimée, écoutée sans être mise en pratique, ouvre par ton Saint-Esprit nos esprits et nos cœurs à ta vérité, au Nom de Jésus-Christ, la Parole faite chair et qui a habité parmi nous. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

2Rois 5 : 9-15, 19a

9. Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée.

10. Elisée lui fit dire par un messager : Va, et laves-toi sept fois dans le Jourdain ; Ta chair redeviendra saine, et tu seras pur.

11. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Éternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux.

12. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur.

13. Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Laves-toi, et tu seras pur !

14. Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; Et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur.

15. Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un présent de la part de ton serviteur [...]

19a. Elisée lui dit : Va en paix

Romains 1 : 13-17

13. Je ne veux pas laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; Mais j'en ai été empêché jusqu'ici.

14. Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants.

15. Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome.

16. Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,

17. Parce qu'en Lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Ruth 1 : 1-19a (Prédication)

1. Du temps des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab.

2. Le nom de cet homme était Elimélec, celui de sa femme Naomi, et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon ; ils étaient Ephratiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure.

3. Elimélec, mari de Naomi, mourut, et elle resta avec ses deux fils.

4. Ils prirent des femmes Moabites, dont l'une se nommait Orpa, et l'autre Ruth, et ils habitèrent là environ dix ans.

5. Machlon et Kiljon moururent aussi tous les deux, et Naomi resta privée de ses deux fils et de son mari.

6. Puis elle se leva, elle et ses belles-filles, afin de quitter le pays de Moab, car elle apprit au pays de Moab que l'Éternel avait visité son peuple et lui avait donné du pain.

7. Elle sortit du lieu qu'elle habitait, accompagnée de ses deux belles-filles, et elle se mit en route pour retourner dans le pays de Juda.

8. Naomi dit alors à ses deux belles-filles : Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Éternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi !

9. Que l'Éternel vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari ! Et elle les baisa. Elles élevèrent la voix, et pleurèrent ;

10. Et elles lui dirent : Non, nous irons avec toi vers ton peuple.

11. Naomi, dit : Retournez, mes filles ! Pourquoi viendrez-vous avec moi ? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris ?

12. Retournez, mes filles, allez ! Je suis trop vieille pour me remarier. Et quand je dirais : J'ai de l'espérance ; quand cette nuit même je serai avec un mari, et que j'enfanterais des fils,

13. Attendriez-vous pour cela qu'ils eussent grandi, refuseriez-vous pour cela de vous marier ? Non, mes filles ! Car à cause de vous je suis dans une grande affliction de ce que la main de l'Éternel s'est étendue contre moi.

14. Et elles élevèrent la voix, et pleurèrent encore. Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle.

15. Naomi dit à Ruth : Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux ; retourne, comme ta belle-sœur.

16. Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu

iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ;

17. Où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Eternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que mort vient à me séparer de toi !

18. Naomi, la voyant décidée à aller avec elle, cessa ses instances.

19. Elles firent ensemble le voyage jusqu'à leur arrivée à Bethléhem.

Carnet	17	Une flamme en moi
--------	----	-------------------

PRÉDICATION

"Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu" (V 16).

Bien-aimés de Dieu le Guide des lectures bibliques de 2021 nous propose pour aujourd'hui la lecture du merveilleux livre de Ruth 1 : 1-19a. Dans ce texte, un couple, Naomi et Elimélec, de Bethléhem, doit quitter la Judée avec leurs deux fils, Machlon et Kiljon, pour le pays de Moab, à cause de la famine (V 2). Moab est une nation idolâtre. Cette famille va donc s'établir ailleurs pour des raisons économiques. Dans ce cas, c'est une nécessité de partir pour survivre et pour offrir aux enfants un avenir digne.

Elimélec qui signifie dont Dieu est roi, a malheureusement oublié que son roi et Dieu peut entretenir son peuple aussi bien en temps de famine qu'en temps d'abondance. Incapable de résister à la pression des circonstances, Elimélec abandonne Bethléhem qui signifie la maison du pain, un village de la tribu de Juda.

Mais le projet d'Elimélec n'est pas nouveau sous le soleil, pourrait-on dire avec l'Ecclésiaste, quand nous pensons aux grands mouvements migratoires des siècles précédents qui ont peuplé les Amériques. Aujourd'hui, plus proches de nous, nous pensons à ces migrants qui partent sur les routes, traversent les mers au péril de leur vie, franchissent les frontières dans l'espoir de trouver une terre d'accueil qui puisse les nourrir, les faire vivre, eux et leurs enfants.

Selon toute vraisemblance, cette petite famille est bien accueillie dans ce nouveau pays, puisqu'elle y fixe sa nouvelle demeure. Seulement voilà, le premier malheur ne tarde pas : Elimélec, le père de famille meurt (V 3). Un malheur suivi cependant de deux événements heureux : les deux fils se marient avec deux filles du pays, donc, deux Moabites : Orpa et Ruth (V 4). Ce qui est contraire à la loi de Moïse qui interdit d'épouser des femmes qui ne soient pas juives. Car épouser des femmes non juives et étrangères signifie épouser des valeurs étrangères à la droiture et à la fidélité, cela signifie également perdre cette relation au Dieu source de résurrection et de vie, pour adopter d'autres priorités possibles.

Après dix ans de vie commune pour chaque couple, le malheur s'abat à nouveau sur cette famille : les deux époux meurent à leur tour. Leurs deux jeunes femmes sont devenues veuves sans avoir eu d'enfants de leurs maris. Naomi se retrouve ainsi seule avec ses deux belles-filles Moabites. Et au final, trois veuves dans la même maison.

Ainsi va la vie, pourrait-on dire. Une succession de bonheurs et de malheurs que les hommes de tous les peuples et de toutes les langues connaissent. Ce tableau nous rappelle sans doute le quotidien de bien des immigrés, traversé à la fois par le malheur et l'espoir en recherche d'intégration.

Bien-aimés quelques interrogations s'imposent et nous les formulons : Que va faire Naomi ? Rester dans le pays de Moab où plus rien vraiment ne la retient, ou partir ? Si au moins elle avait des petits enfants ou arrières petits-enfants. Mais tel n'est pas le cas. Quel sera son choix ? Il en est de même pour ses deux belles-filles : Quels seront les choix de Orpa et Ruth ? Rester ou partir ?

Voyez-vous le choix à opérer est difficile, d'autant plus difficile pour Naomi, car dans un cas comme dans l'autre, c'est la désolation et le dénuement qui l'attendent. Il nous arrive également d'avoir des choix délicats à faire, des décisions importantes à prendre entre plusieurs fidélités. Conflits de fidélités, de loyautés qui nous traversent et nous font hésiter.

Mais dans notre texte, les décisions sont prises : Naomi devenue veuve et âgée, décide de rentrer chez elle, en Israël. Les raisons économiques l'ont aidé à faire son choix. C'est que la Judée connaît de nouveau la prospérité. Elle a dû apprendre par un marchand de passage, que la famine était terminée en Israël. Jéhovah s'était occupé de son peuple.

Pour Orpa, elle n'a pas longtemps balancé. D'un côté : le veuvage, la misère en compagnie d'une femme triste et âgée, un peuple et un Dieu inconnus. De l'autre, sa propre nation, l'affection des siens, la perspective de fonder un nouveau foyer, ses idoles familières. Le choix est vite fait. Elle tourne le dos à l'inconnu, à la tristesse et au dénuement, au profit de la sécurité des siens.

Quant à Ruth, tout est bien pesé également. Elle ira avec Naomi. Sa décision est irrévocable. C'est le choix de la foi. Elle s'est attachée à Naomi, mais aussi à son peuple, à son Dieu. Sans regarder en arrière, sans se laisser arrêter par des craintes au sujet de l'avenir, elle fait le choix de Naomi, et se met en route avec elle. Voici ce qu'elle dit à Naomi, lorsque cette dernière tente de l'en dissuader :

"Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple ; ton Dieu sera mon Dieu" (V 16).

Bien-aimés quelle belle déclaration affective ! La déclaration du cœur ! Voyez-vous, après la déclaration de l'élection affective du Fils par le Père lors du baptême du Fils, cette déclaration de Ruth reste certainement l'une des plus belles des Saintes Ecritures. Nous voulons dès formuler de nouveau quelques interrogations : Qu'est-ce qui pousse une jeune femme à faire d'aussi grands changements ? Comment Ruth va-t-elle trouver la force de reconstruire sa vie et en même de s'occuper de Naomi ? Les réponses à ces interrogations nous aideront à imiter la foi de Ruth.

C'est que Ruth, la Moabite, l'étrangère opte pour le lien d'affection avec Naomi, elle opte donc pour le Dieu de l'alliance, elle opte donc pour la terre de Judée. Le lien de fidélité à Naomi et le lien de fidélité au Dieu de l'alliance ont primé sur les liens à sa terre et à ses origines. Dès lors, elle va quitter tout, définitivement, par amour pour sa belle-mère, son peuple et son Dieu. Ruth, l'étrangère a osé franchir une barrière jusqu'alors inviolable. Le

lien à l'autre et à Dieu a pris le dessus sur les liens du passé, à son histoire, aux traditions. Une fidélité nouvelle l'a saisi pour vivre un lien de liberté et la mettre en mouvement sans crainte vers la nouveauté, l'imprévu, les surprises, la prise de risque.

Le rejet des dieux moabites par Ruth s'explique cependant. Les Moabites adoraient de nombreux dieux, dont le principal était Kemosh (Nb 21 : 29). La brutalité et les horreurs courantes à l'époque, comme les sacrifices d'enfants, se retrouvaient dans la religion moabite. Ce que Ruth a appris de son mari Machlon ou de Naomi sur Jéhovah l'a certainement surprise ! Le Dieu d'Israël est plein d'amour et de miséricorde. Il ne domine pas par la terreur, mais avec amour (Dt 6 : 5). Après la mort de son mari, Ruth a dû se rapprocher de Naomi et écouter volontiers cette femme âgée parler de Jéhovah, des œuvres merveilleuses de ce Dieu Tout-Puissant, ainsi que de son amour et de sa miséricorde envers son peuple.

A présent, sa décision est lucide, volontaire et délibérée : Ruth va vivre dans un pays nouveau simplement par fidélité à Naomi et à Dieu. Tout le reste sera nouveau et risqué pour elle. Mais qu'importe, elle a franchi le pas en faisant le choix du Dieu de l'alliance et de son peuple, au travers de la personne de Naomi. Elle a pris le dessus sur les considérations de nationalité et d'appartenance ethnique. Pour elle, les barrières, les exclusives volent en éclat. Elle entre désormais dans l'alliance du Dieu des pères, d'Abraham, d'Isaac et Jacob, elle la Moabite, elle l'étrangère ! Au final, Ruth fait sauter les barrières qu'érigent les humains entre eux. Car dans nos conflits de fidélités, comme pour Ruth, la fidélité à l'autre reconnu comme prochain quel qu'il soit, et la fidélité à Dieu, nous donne en toute circonstance une liberté de rencontres, de partages, de paroles, de lien humain, même dans un contexte de distanciation physique et de crise sanitaire.

On peut donc convenir que Ruth déborde d'amour pour sa belle-mère, et pour le Dieu que celle-ci adore. C'est un amour fidèle. Ruth suivra Naomi où qu'elle aille. Seule la mort pourra les séparer. Le peuple de Naomi deviendra son peuple, car elle va laisser derrière elle la vie qu'elle menait en Moab, et les dieux moabites. Contrairement à Orpa qui choisit de retourner chez les siens, Ruth peut dire qu'elle souhaite de tout cœur que Jéhovah, le Dieu de Naomi, soit également son Dieu. On peut penser à juste titre qu'entre Naomi et Ruth, chacune trouve sans doute en la compagnie de l'autre un certain réconfort face au chagrin.

Cet attachement de Ruth à Naomi nous rappelle de très fort belle manière l'attachement de Simon Pierre au Seigneur. A la question de Jésus aux Douze : *"Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ?"*, Simon Pierre répond : *" Seigneur, à qui d'autre irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu"* (Jn 6 : 67-69).

Bien-aimés nous aussi, nous pouvons imiter l'amour fidèle de Ruth dans la famille, dans notre communauté, et en amitié. Car les sources de chagrin ne manquent pas aujourd'hui. Nous vivons en effet des temps critiques, difficiles à supporter, qui nous apportent toutes sortes de malheurs et de souffrances (2 Tm 3 : 1). Il est donc utile et important de cultiver la même qualité que Ruth : l'amour fidèle. C'est le genre d'amour qui s'attache à celui qui en est l'objet, et qui refuse de le lâcher. Cet amour fidèle nous donne la force de faire le bien dans ce monde triste. Il est utile et nécessaire dans le couple, dans la famille, dans la communauté chrétienne et en amitié. En le cultivant, nous imitons l'excellent exemple de Ruth.

Voyez-vous, la bonté exige souvent que l'on se sacrifie et que l'on soit à la merci de

quelqu'un d'autre pour le bien d'un être cher. C'est ce que Ruth a fait pour Naomi, et c'est ce que Jésus a fait pour nous.

L'amour ne cherche pas la douleur, mais ne la fuit pas non plus. L'amour véritable laisse toujours une marque qui prouve que nous aimons avec courage, vulnérabilité et désintéressement. Dès lors, il est important que chacun s'interroge à l'effet de savoir quels types de marques portons-nous pour avoir aimé les autres. Cela devrait en même temps nous amener à nous interroger sur la manière dont d'autres se sont sacrifiés pour nous aider.

Bien-aimés considérons que cette histoire a pour point de départ une "famine". Elimélec fait comme chacun "ce qui est bon à ses yeux". Il quitte l'héritage de l'Éternel et va s'établir avec les siens dans les champs de Moab, c'est-à-dire au milieu des ennemis de son peuple. Qu'en résulte-t-il pour cette famille ? La mort, les larmes, la misère, l'amertume. On ne gagne rien à s'éloigner de Dieu.

Si donc cette histoire a pour point de départ la famine, nous pouvons constater qu'elle nous rejoint en ceci que nous aussi, nous avons peut-être diverses famines : "famine" au plan financier, au plan professionnel, au plan relationnel, au plan de la santé, ou autre type de famine encore. C'est que dans la vie il arrive des événements qui testent la réalité de la foi. Dès lors, nous sommes appelés à subir l'épreuve de la "famine" d'aujourd'hui. Peut-être avons-nous été éclairés au sujet du rassemblement selon la Parole, et avons-nous accepté avec joie de suivre le sentier de l'obéissance au Seigneur. Mais, par suite du découragement en constatant la faiblesse de ses témoins, nous tentons d'échapper à l'épreuve de notre foi, en abandonnant le chemin où Dieu pourtant voulait nous bénir. Si comme Elimélec, nous avons préféré délaisser le bon combat de la foi pour nous installer tranquillement au pays de Moab, il est important de reconsidérer cette désertion du lieu de la bénédiction.

Le pays de Moab était fertile (Es 16 : 8-10 ; Jér 48 : 33). Elimélec est naturellement attiré vers ce lieu tandis que la famine sévit en Israël. En abandonnant le pays de la promesse, il s'engage hélas, dans le chemin de l'éloignement de Dieu. Elimélec cherchant à sauver les siens de la famine, a suivi le chemin de sa propre volonté, hors des frontières spirituelles données par Dieu. Voilà ce qu'il a choisi, voilà l'origine des malheurs, voilà l'origine de la faute d'Elimélec.

Bien-aimés voici en résumé les conséquences fâcheuses de l'éloignement de Dieu pour cette famille : la mort d'Elimélec, le mariage de ses deux fils avec des filles étrangères, la mort des deux jeunes maris, l'amertume des trois veuves qui en résulte. Aucune restauration ne sera possible pour cet homme qui a cherché son repos dans le monde. Cependant, la douleur de Naomi et de Ruth peut nous amener à changer de stratégie pour gérer les impasses de notre vie, nos difficultés, nos famines, qui sont plurielles, multiples et diverses, hélas.

Si nous lisons jusqu'à la fin de l'histoire, ce dont je vous recommande vivement lorsque nous serons de retour à la maison, nous verrons que Ruth est devenue à la fin l'arrière-grand-mère du roi David (Ru 4 : 18-22). Bien plus, Ruth fait partie de la généalogie de Jésus, chose exceptionnelle en ce temps-là. En effet, Matthieu mentionne 51 ancêtres de Jésus, dont 46 hommes et 5 femmes seulement. Parmi les 5 femmes en question, Ruth est la seule vertueuse (Mt 1 : 1ss). C'est un honneur pour une femme dans la société juive de l'époque. Nous en reparlerons peut-être à l'occasion d'une prédication en Noël.

Dès lors nous comprenons que Dieu n'a pas abandonné Naomi, la femme affligée privée de son mari et de ses deux fils. Ayant reconnue son égarement, elle revient vers Dieu "à vide". Son retour est alors comparable à celui du fils prodigue (Luc 15). Naomi n'a trouvé que l'affliction dans le pays de Moab. Mais la grâce de Dieu va s'étendre envers elle, et la discipline de Dieu ayant atteint son but, elle décide de quitter les champs de Moab pour retourner au pays de Juda, le lieu de la bénédiction. Cependant, ce qui la pousse à revenir à Bethléhem, ce ne sont pas tant les souffrances et les pertes qu'elle a éprouvées dans le pays de Moab, mais plutôt la bonne nouvelle de la grâce de Dieu, puisqu'elle a appris que l'Eternel a visité son peuple pour lui donner du pain.

Le Psalmiste a donc raison : "L'Eternel donne de la nourriture à ceux qui le craignent ; Il se souvient à toujours de son alliance" (Ps 111 : 5). "Il a rassasié l'âme altérée, et a rempli de biens l'âme affamée" (Ps 107 : 9). Naomi a compris que cette nourriture est pour elle, elle a compris que cette visitation de Dieu pour donner du pain à son peuple, c'est pour elle.

Pour conclure notre message de ce jour, retenons quelques leçons que nous offre ce récit :

- On ne gagne rien à s'éloigner de Dieu.
- On ne quitte pas impunément le lieu de la présence de Dieu.
- Le témoignage de la foi est terni à cause de notre abandon du lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction.
- Quand même la grâce de Dieu accorde la restauration, on revient appauvri, à vide de son chemin de l'éloignement et de l'égarement. Que le Seigneur nous en préserve.

Et Ruth lui répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu" Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE (debout)	601	Trouver dans ma vie ta présence

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Intercédons auprès de Dieu.

Seigneur Dieu, tu ne nous abandonnes jamais : reçois notre prière.

Tu fais resplendir en ton Eglise la lumière du Christ : donne-lui de la porter jusqu'aux extrémités de la terre.

Tu conduis toutes les nations vers ton Fils : révèle ton visage à ceux qui te cherchent. Tu appelles les hommes et les femmes à ton salut : donne-leur de trouver sur leur chemin des témoins de la foi. Tu manifestes au monde le temps de grâce : envoie des messagers annoncer cette Bonne Nouvelle.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur ...

Seigneur, inlassablement tu écoutes ce que nous te confions. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen !

Veillez-vous lever, pour prier avec moi, la prière que le Seigneur nous a apprise :
Notre Père qui es aux Cieux. Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses. Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent Le règne, la puissance et la gloire
Aux siècles des siècles Amen

BENEDICTION ET ENVOI

EXHORTATION

Ayez donc, comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, comme le Seigneur vous a pardonnés. Et par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

BENEDICTION

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous, dès maintenant et à jamais. Amen ! Allez dans la paix du Seigneur !

CANTIQUE	319 (1 à 6)	Au dernier jour
----------	-------------	-----------------

POSTLUDE
